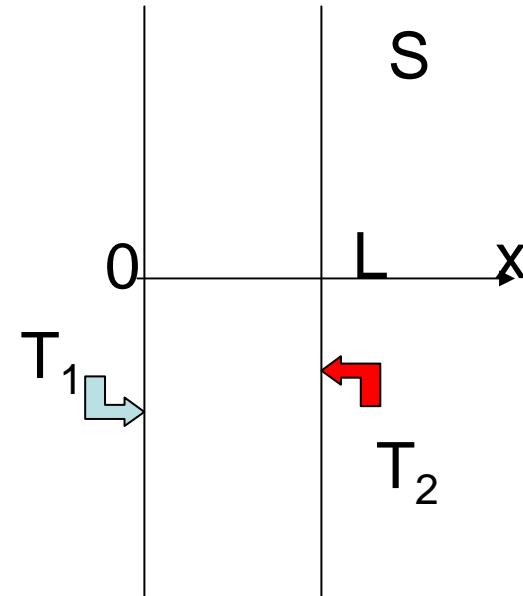


Conditions initiales

Conditions aux limites et aux interfaces

L'équation de la chaleur en régime transitoire, appliquée au mur :

$$\rho c \frac{\partial T}{\partial t} = \text{div} \left( \lambda \frac{\partial T}{\partial x} \right) + \dot{q}$$



requiert la connaissance de

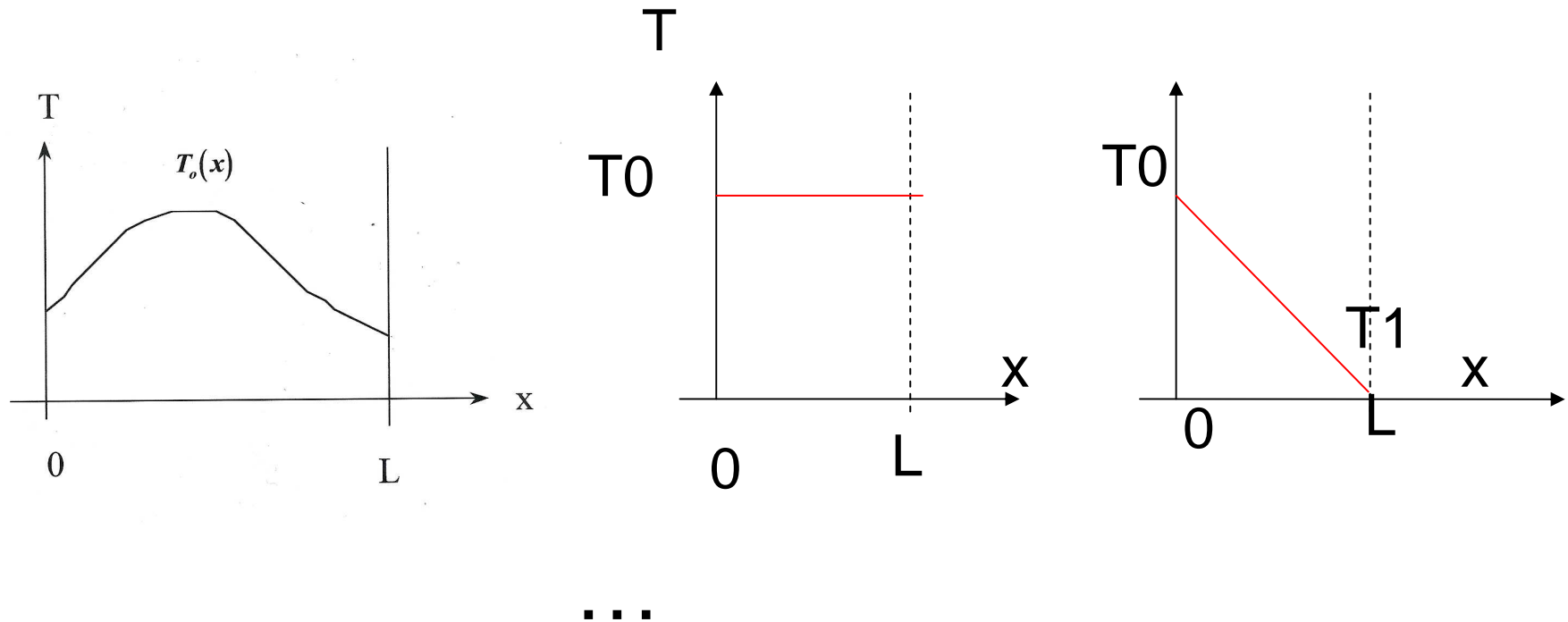
2 conditions **aux limites**, en  $x = 0$  (ici  $T = T_1$ )

et en  $x = L$  (ici  $T = T_2$ )

1 condition **initiale**, en  $t = 0$

# I – Conditions initiales

Le problème est simple: il s'agit, dans un problème de régime transitoire, de préciser le champ de température à l'instant initial



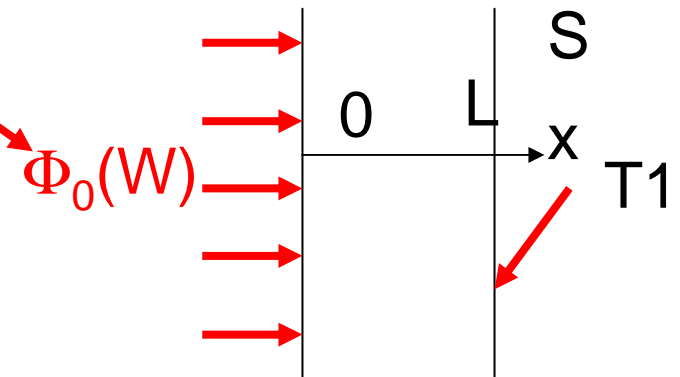
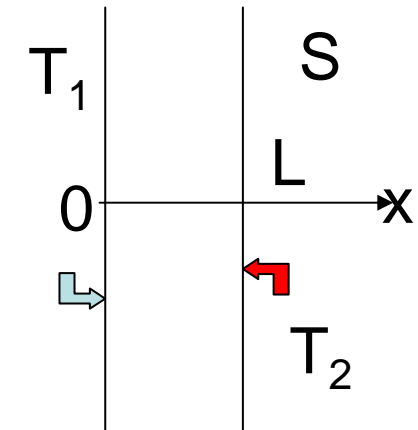
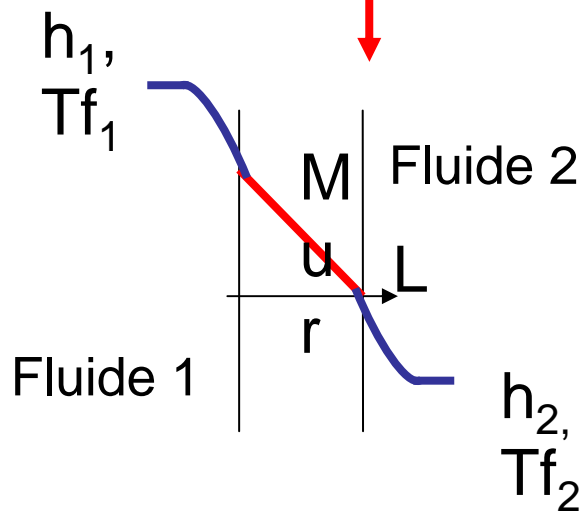
## II – Conditions aux frontières

On distingue usuellement 3 types de conditions aux frontières

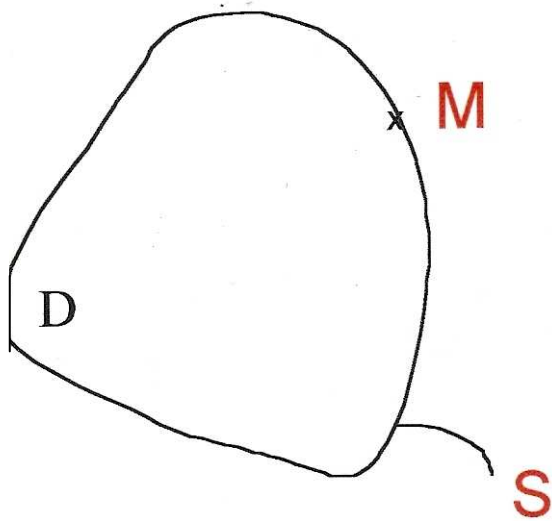
En températures imposées

En flux imposé

En conditions mixtes



## II – 1 Conditions en température imposée



Sur la portion de frontière  $S$ , on impose  $T_M = T_s(M)$

La fonction  $T_s(M)$  est une donnée

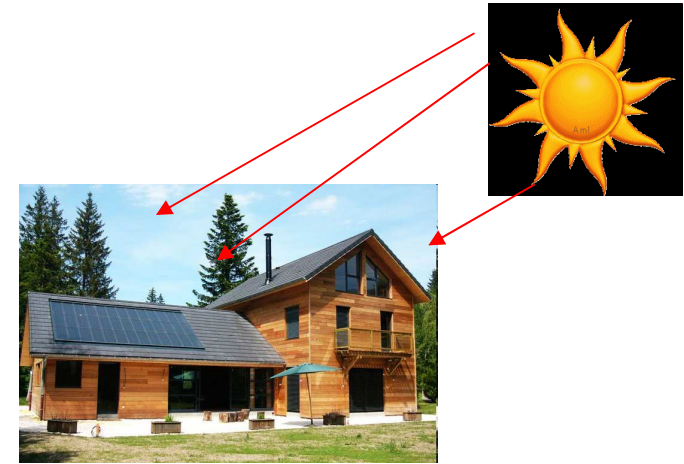
Exemples:

Voir les problèmes élémentaires de la leçon sur les configurations 1D

## II – 1 Conditions en flux imposé

Exemples:

Flux solaire, film chauffant électrique...

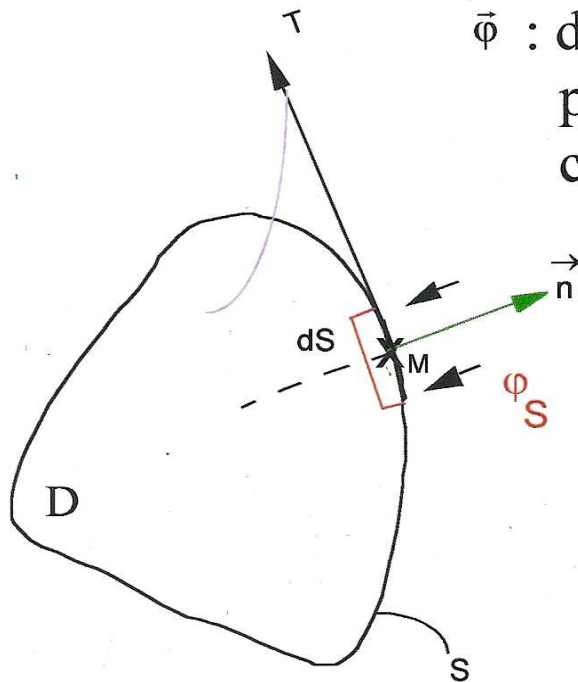


C'est ici le flux pariétal (donc la dérivée de la température) qui va constituer la donnée

On impose usuellement un flux entrant, de densité  $\varphi_s$  (soleil, apport par film électrique...)

$\vec{n}$  : normale externe

$\vec{\varphi}$  : densité de flux  
pariétal dû à la  
conduction



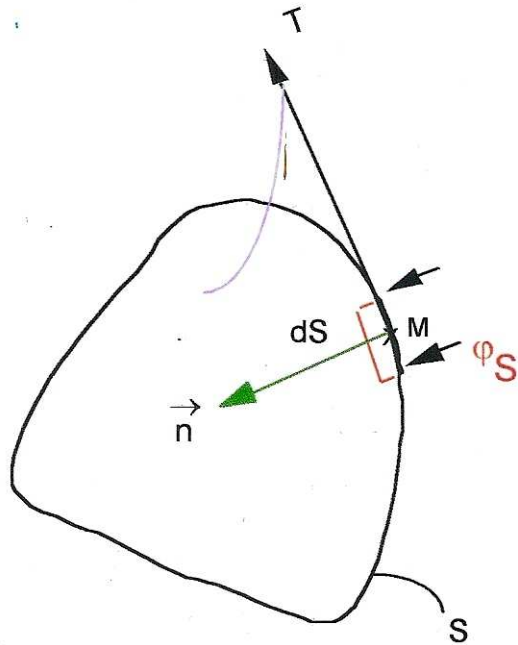
Flux sortant (sens de  $\vec{n}$ ) :  
 $\vec{\varphi} \bullet \vec{n} dS$

$$\left. \begin{aligned} \vec{\varphi} \bullet \vec{n} dS &= -\varphi_s dS \\ -\lambda \frac{\partial T}{\partial n} &= -\varphi_s \end{aligned} \right\}$$



$$\boxed{\varphi_s = +\lambda \frac{\partial T}{\partial n}}$$

Situation inverse:  $\vec{n}$  normale **interne**



$$\frac{\partial T}{\partial n} < 0$$

Flux dans le sens de  $\vec{n}$   
= flux **entrant**

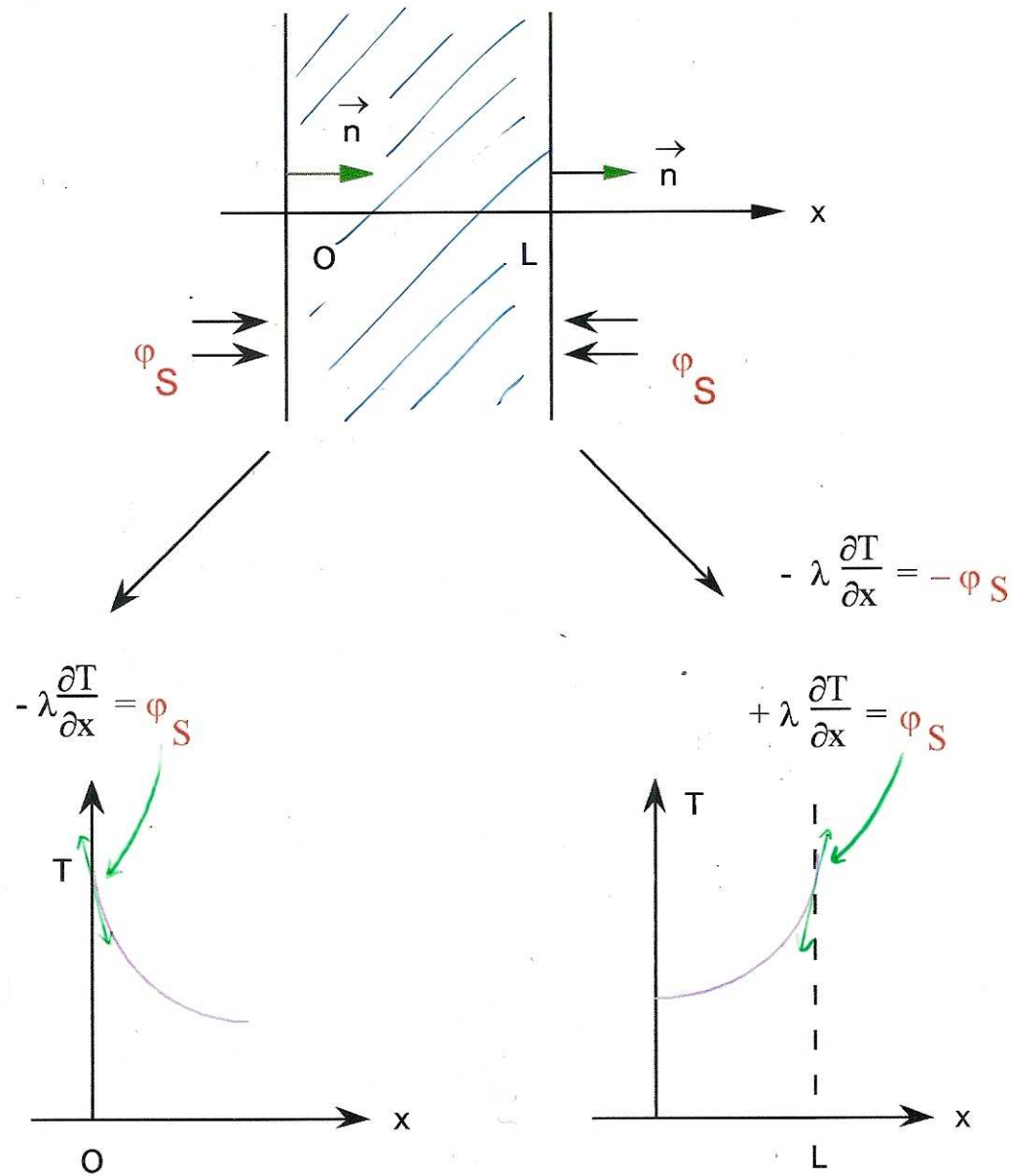
$$\vec{\varphi} \cdot \vec{n} dS = +\varphi_s dS$$

$$-\lambda \frac{\partial T}{\partial n} = +\varphi_s$$

$$\varphi_s = -\lambda \frac{\partial T}{\partial n}$$



Application au  
mur plan avec  
flux imposé



## II – 3 Conditions mixtes

Peuvent intervenir ici, dans la condition aux frontières, aussi bien la température que sa dérivée.

Physiquement, c'est là que l'on trouve :

la liaison convective,

la liaison radiative,

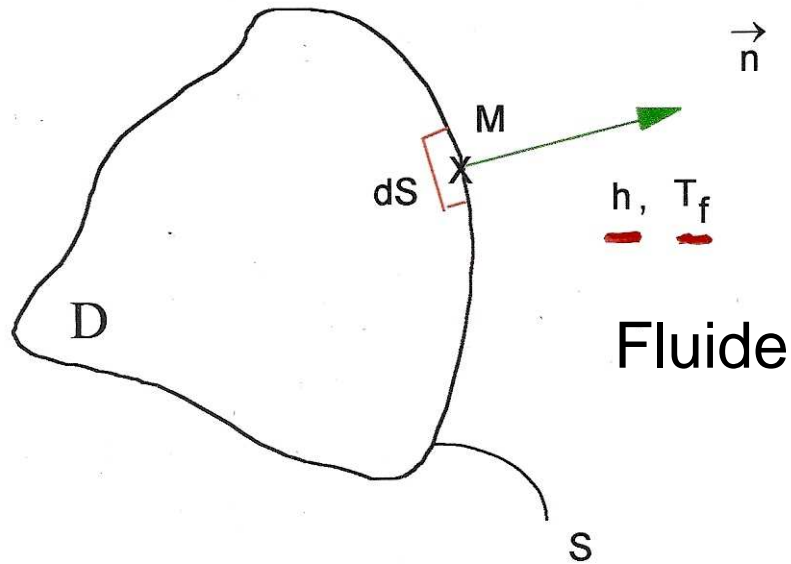
voire l'ensemble:

liaison convective,

liaison radiative,

flux appliqué

## a) Liaison convective



Exemples:

Bâtiment, moteur électrique,  
composant électroniques

Flux pariétal conduit vers l'extérieur :  $dS \vec{\varphi} \bullet \vec{n} = -\lambda \frac{\partial T}{\partial n} dS$

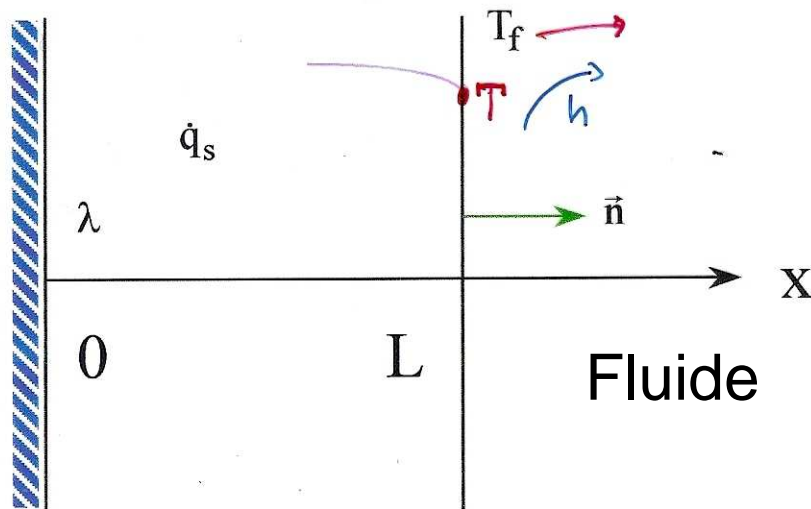
Flux pariétal convecté vers le fluide à  $T_f$  :  $h dS (T - T_f)$

D'où la condition :

$$-\lambda \frac{\partial T}{\partial n} = h(T - T_f)$$

$T_M$

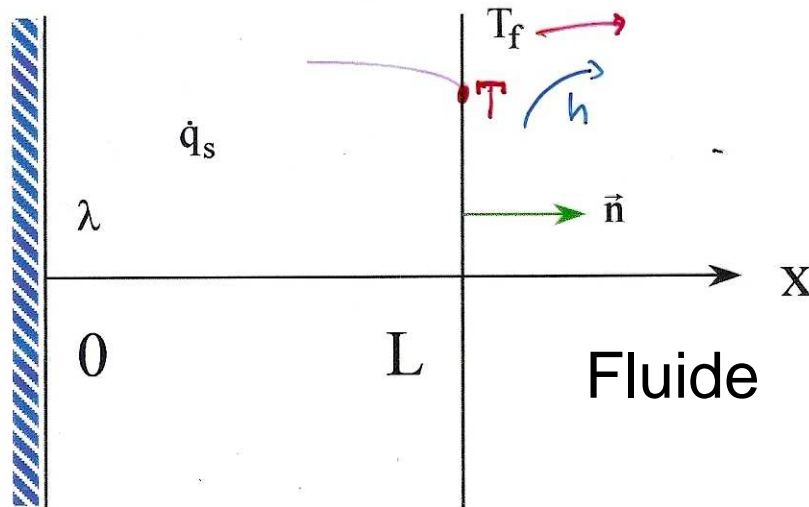
## Applications au mur fini avec source



En  $x = L$ , la normale est **externe** et permet de chiffrer le **flux sortant**

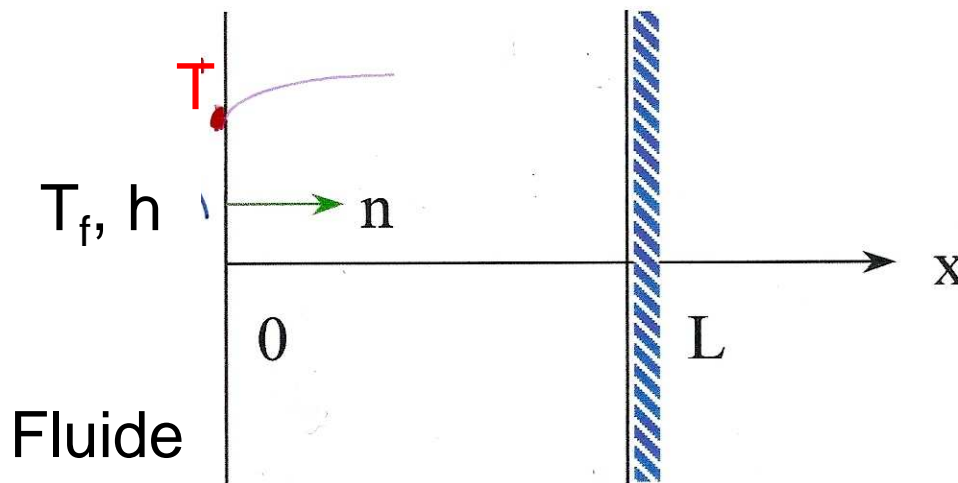
$$-\lambda \frac{\partial T}{\partial n} = h(T - T_f)$$

## Applications au mur fini avec source



En  $x = L$ , la normale est **externe** et permet de chiffrer le **flux sortant**

$$-\lambda \frac{\partial T}{\partial n} = h(T - T_f)$$

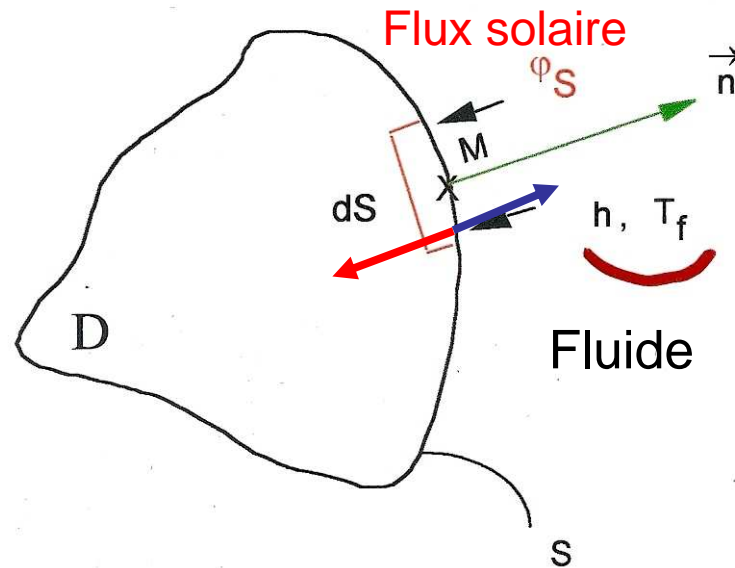


Ici, en  $x = 0$ , la normale est **interne** et permet de chiffrer le **flux entrant**

$$-\lambda \frac{\partial T}{\partial n} = h(T_f - T) \quad \text{d'où :}$$

$$\lambda \frac{\partial T}{\partial n} = h(T - T_f)$$

## b) Liaison convective avec flux appliqué



Exemple: Bâtiment avec flux solaire (sans rayonnement)

Flux **conduit** entrant  $\lambda \frac{\partial T}{\partial n} dS$

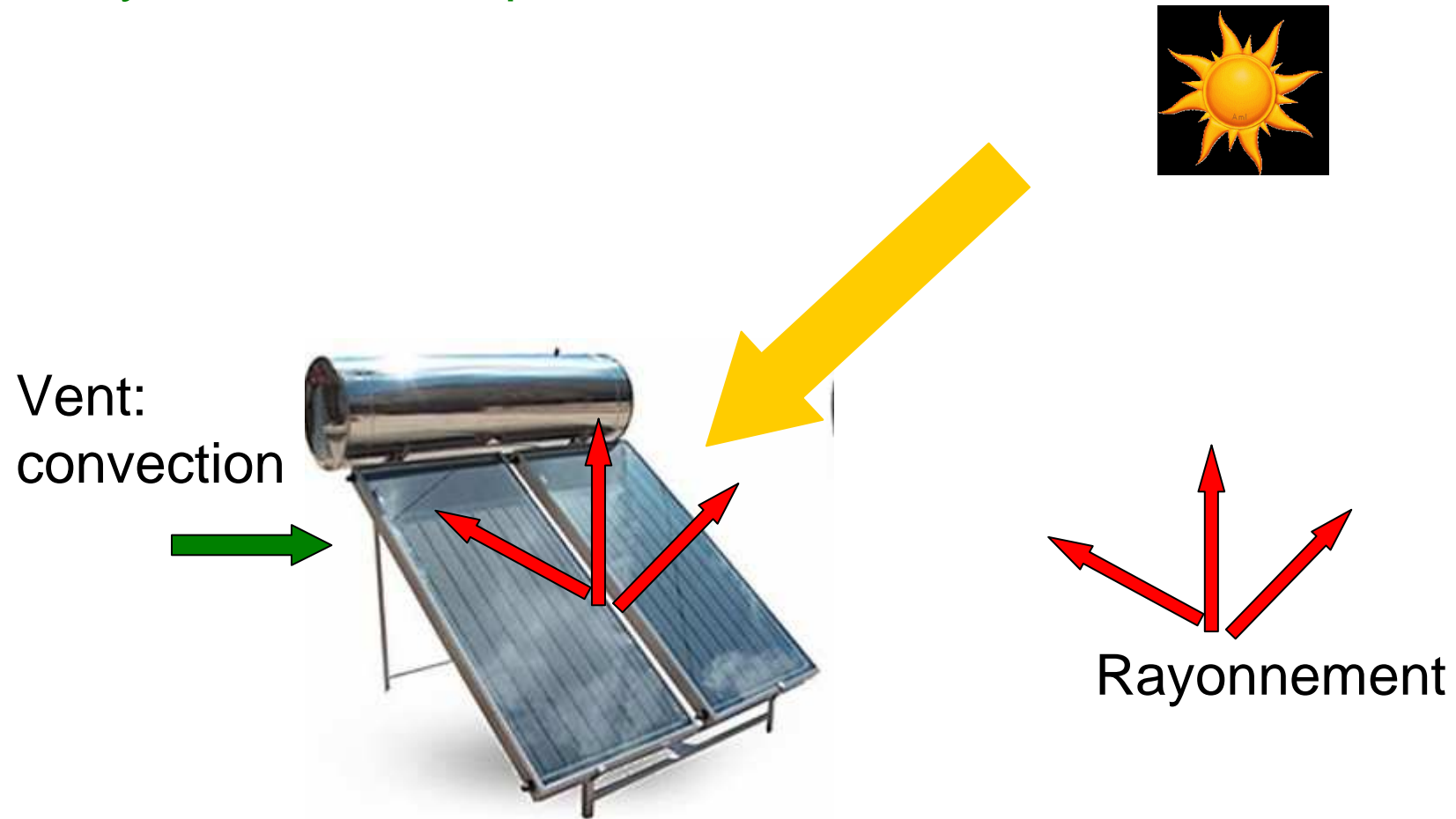
Flux **convecté**  $h dS (T - T_f)$

D'où le bilan :

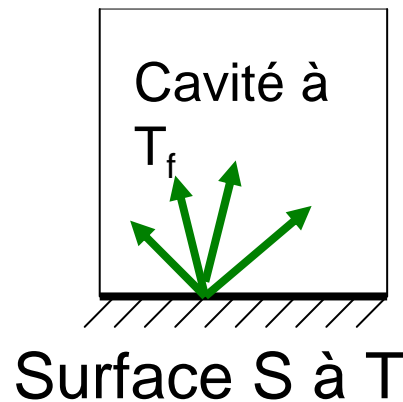
$$\varphi_S = h(T - T_f) + \lambda \frac{\partial T}{\partial n}$$

c) Liaison convective, radiative, avec flux appliqué

Exemple: Bâtiment avec flux solaire et prise en compte du rayonnement, capteur solaire



## Note sur le rayonnement



Le flux perdu par S par rayonnement s'écrit :

$$\varepsilon S \sigma (T^4 - T_f^4)$$

$\varepsilon$  : émissivité de la surface S

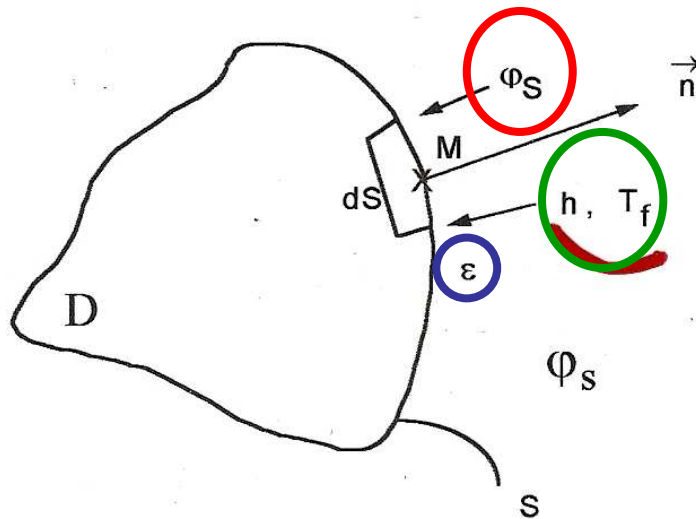
$\sigma$  constante de Stefan :  $5.67 \cdot 10^{-8} \text{ W} / \text{m}^2 \text{ K}^4$

Les températures T et T<sub>f</sub> en K

Si T et T<sub>f</sub> sont proches, on peut linéariser le flux radiatif et l'écrire:

$$h_r \varepsilon \sigma (T - T_f) \text{ avec } h_r = 4\varepsilon \sigma \bar{T}^3 \text{ et } \bar{T} = \frac{T + T_f}{2}$$





Le flux  $\varphi_S$  va se retrouver sous la forme :

du flux conduit entrant,  
du flux rayonné,  
du flux convecté

$$\varphi_S = \lambda \frac{\partial T}{\partial n} + h(T - T_f) + \epsilon \sigma (T^4 - T_f^4)$$

Kelvin !

Noter que si le rayonnement peut être linéarisé, on peut alors écrire:

$$\varphi_S = (h + h_r)(T - T_f) + \lambda \frac{\partial T}{\partial n}$$

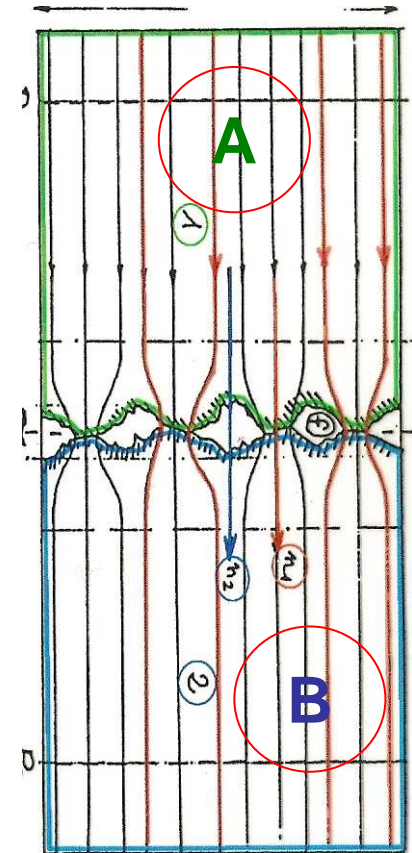
### III – Conditions à l'interface entre deux solides: les Résistances thermiques de contact

Les propriétés physiques (mécaniques, thermiques...) à l'interface entre **deux matériaux A et B en « contact »** subissent d'importants changements dûs à la présence d'une zone de transition:

souvent **hétérogène**,

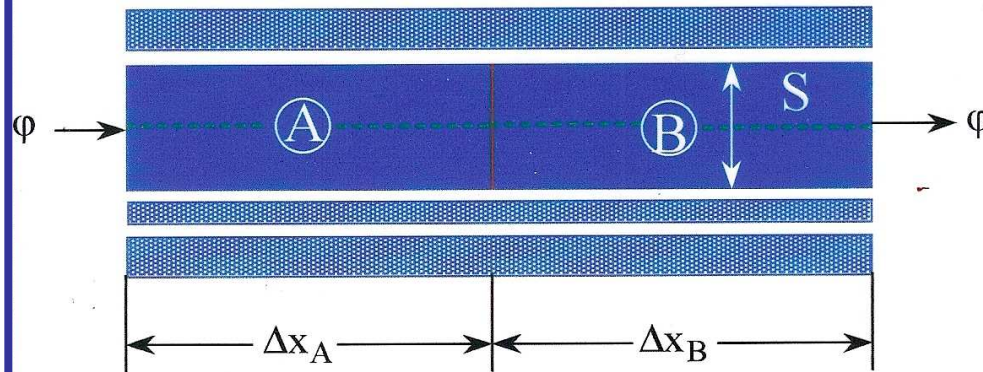
sièges de nombreuses **perturbations**,

et à travers laquelle les phénomènes de transfert sont très complexes (**3 D**)

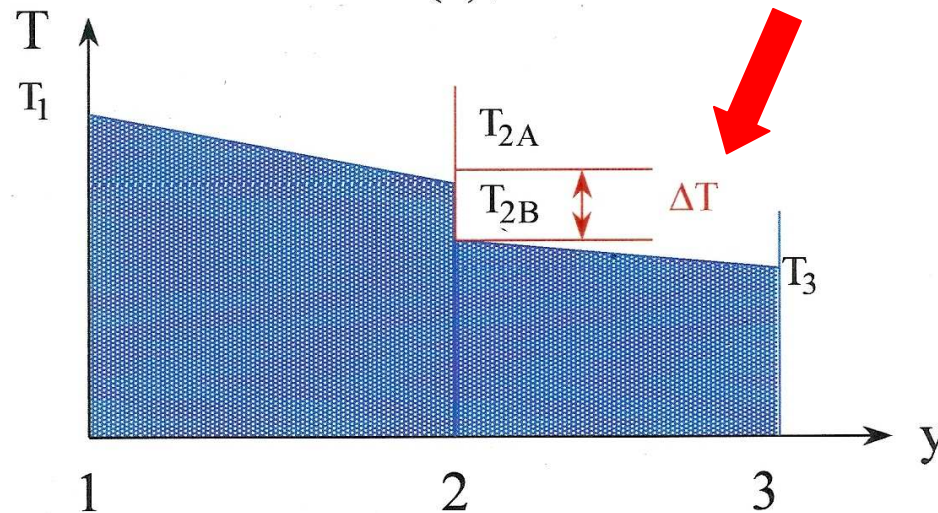


Considérons 2 cylindres A et B de section  $S$ ,

- soumis à un flux de densité  $\varphi = \Phi / S$
- isolés latéralement
- en régime stationnaire



(a)

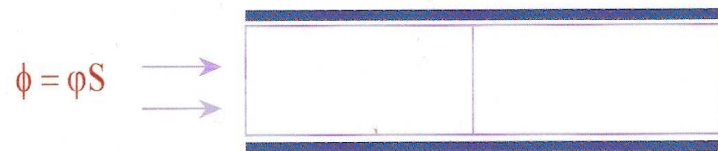
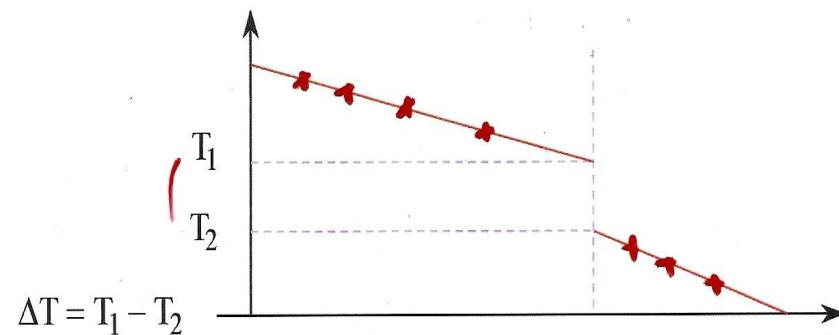


(b)

Relevé de  
températures

La notion de **résistance de contact** permet de rendre compte globalement des transferts à travers cette zone.

Elle consiste à considérer que l'épaisseur perturbée est **nulle** et à introduire, au droit de l'interface théorique, une **discontinuité** de température

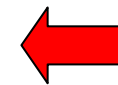


L'interface est alors décrite par :

$$\varphi = -\lambda_1 \left( \frac{\partial T}{\partial n} \right)_1 = -\lambda_2 \left( \frac{\partial T}{\partial n} \right)_2$$

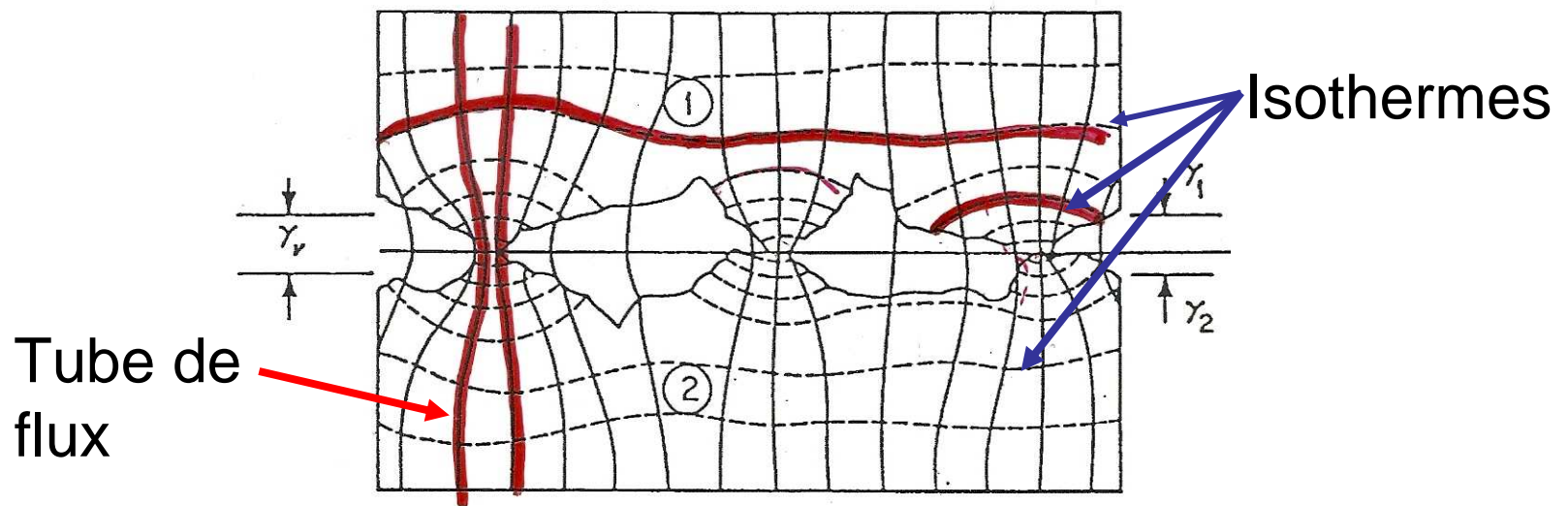
et par :

$$R_c = \frac{\Delta T}{\Phi}$$



Résistance de contact

En réalité, la situation est plus complexe. Cette zone de contact recouvre plusieurs phénomènes

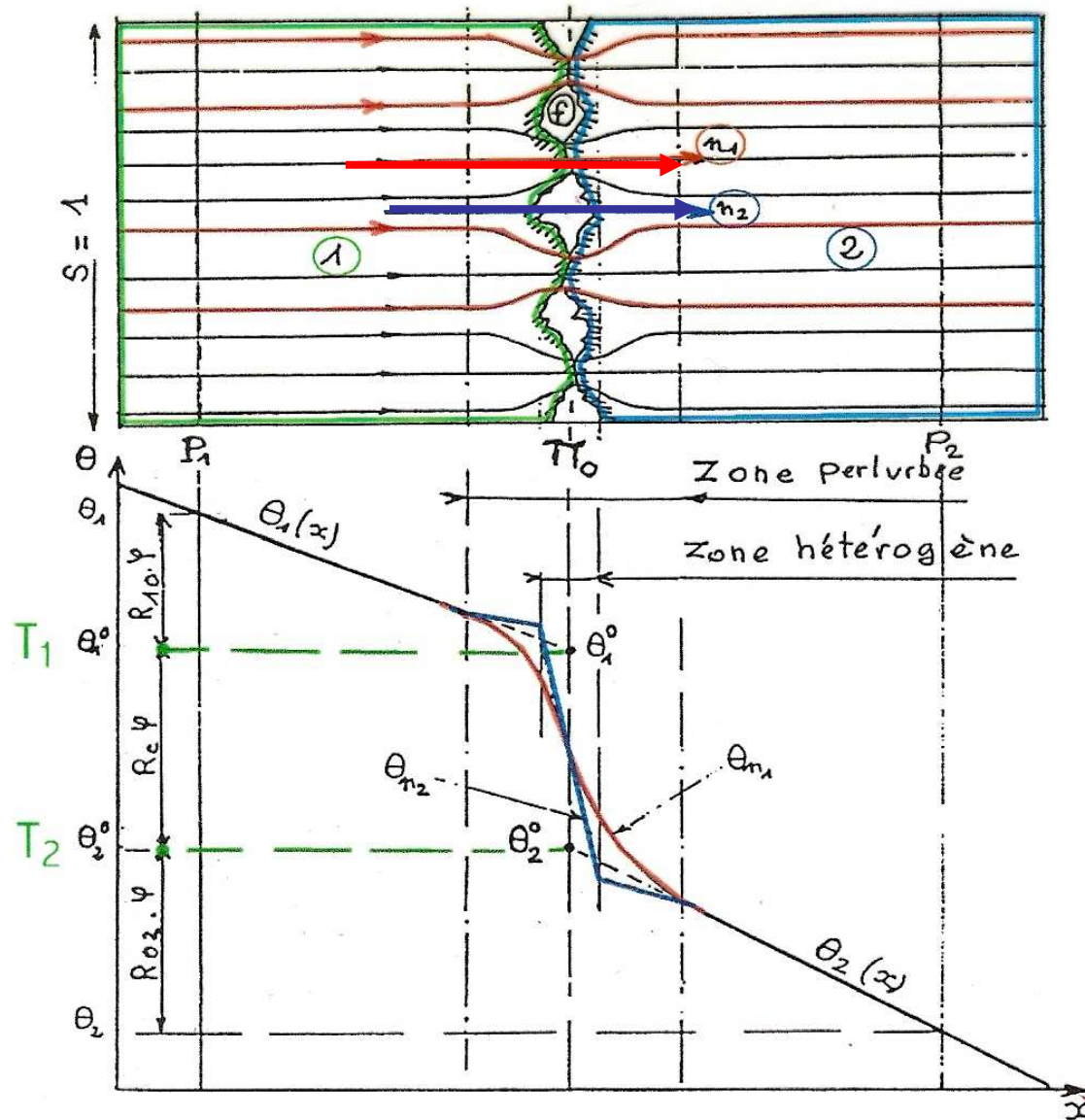


La notion de résistance de contact recouvre à la fois :

L'action du **fluide interstitiel**

La **constriction** des lignes de flux ( analogie hydraulique)

## Une vision plus réaliste





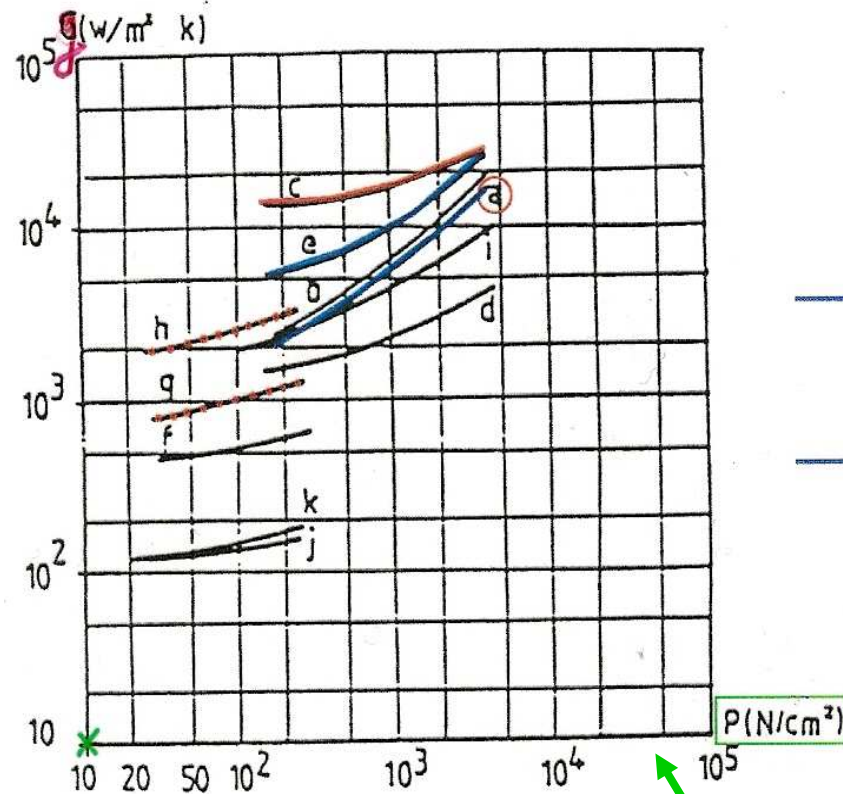
## Paramètres d'influence

- 1) usinage  $\left\{ \begin{array}{l} \text{nombre de points de contacts} \\ \text{forme} \\ \text{taille} \end{array} \right.$
- 2) milieu interstitiel
- 3) pression exercée (module d'élasticité, augmentation de la surface réelle de contact)
- 4) conductivité des matériaux
- 5) divers : effet des vibrations, histoire

## Exemples de données

g : conductance par  
unité de surface

Tôles de moteur  
électrique

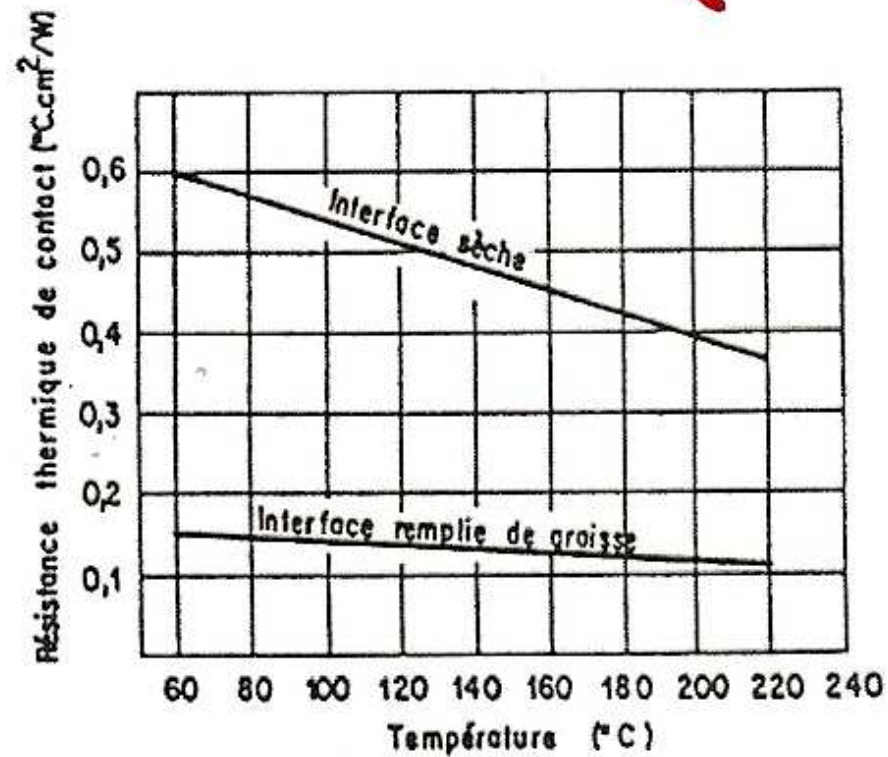


- a) Aluminium/aluminium, fraisé ( $\sim 4,5\mu$ ) —
- b) Aluminium/aluminium, fraisé ( $\sim 3\mu$ ) —
- c) Aluminium/aluminium, fraisé ( $\sim 1,5\mu$ ) —
- d) Acier/Acier fraisé ( $\sim 7\mu$ ) —
- e) Acier/Acier, ( $\sim 5,5\mu$ ) —
- f) Acier/Acier, rouillé ( $\sim 2,5\mu$ ) —
- g) Acier/Acier, rouillé ( $\sim 3\mu$ ) ---
- h) Acier/Acier, propre ( $\sim 3\mu$ ) ---
- i) Acier/Aluminium, propre ( $7,5\mu$  à  $4,5\mu$ ) ---
- j) Tôles/tôles, parallèles —
- k) Tôles/tôles, perpendiculaires —

Pression



## Domaine de l'électronique



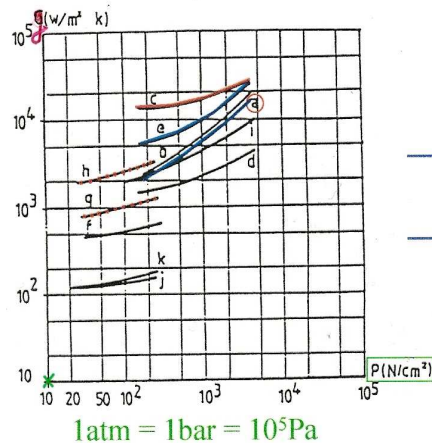
: Résistance thermique de contact  
d'une interface cuivre-molybdène

## Remarque

Conductance par unité de surface	Résistance par unité de surface
$g_c = \frac{G_c}{S}$ <i>en <math>W / m^2 K</math></i>	$r_c = R_c S$ <i>en <math>m^2 K / W</math></i>

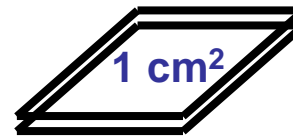
## Retour aux tôles de moteur électrique

$$g_c = 10^4 \text{ W/m}^2\text{K}$$



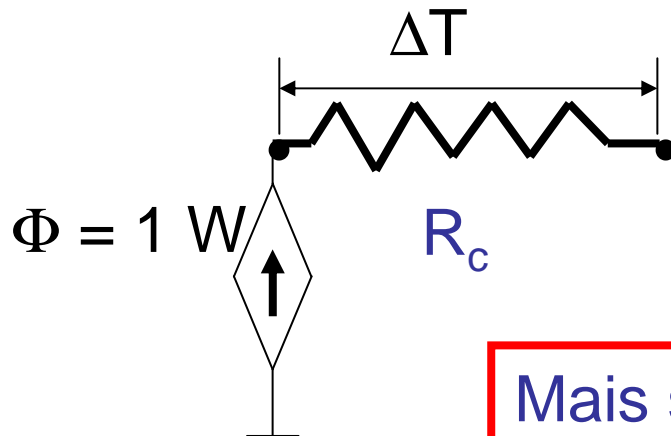
$$r_c = 10^{-4} \text{ m}^2 \text{ K} / \text{W}$$

$$= 1 \text{ cm}^2 \text{ K} / \text{W}$$



Considérons 1 cm<sup>2</sup> de tôles

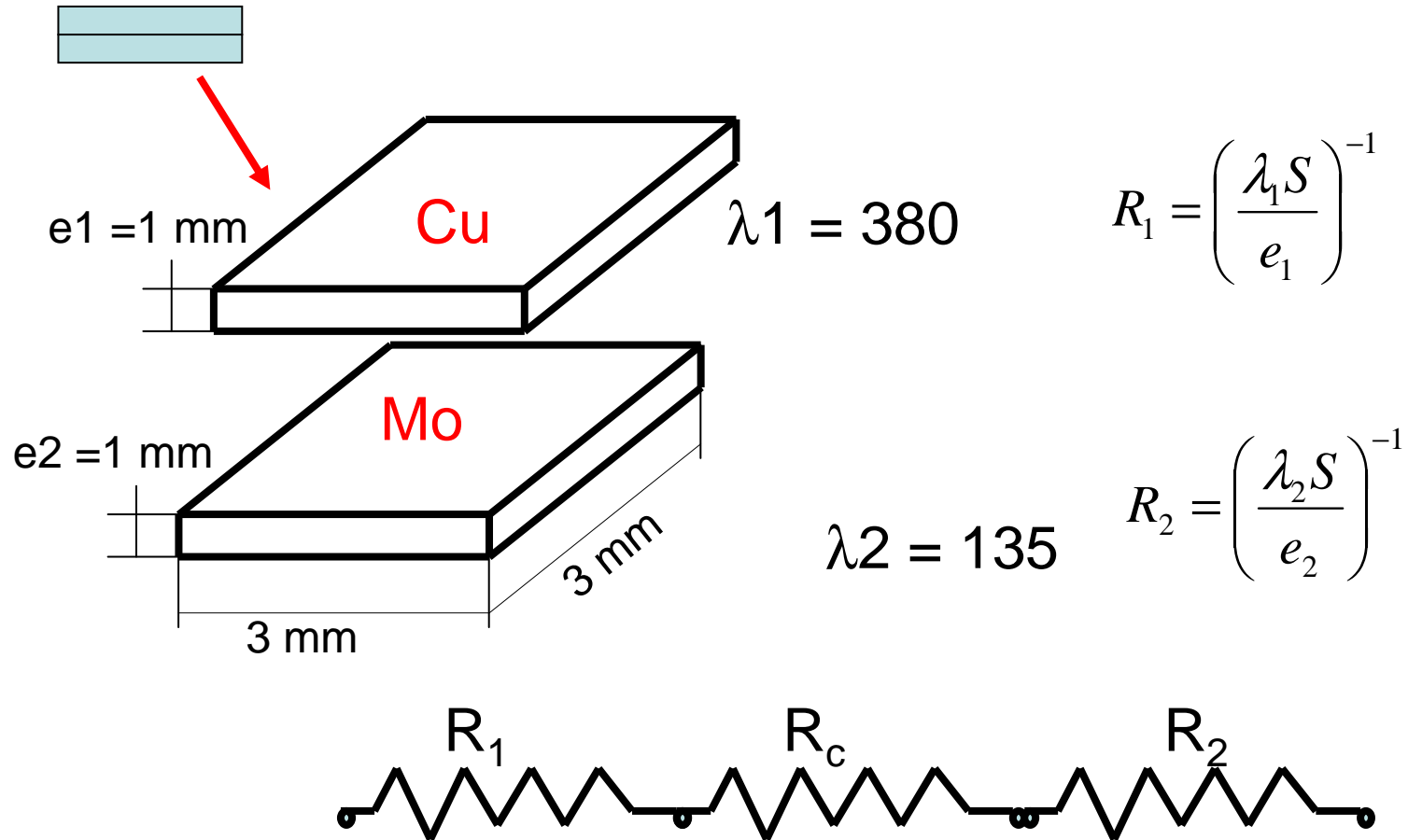
La résistance associée est donc :  $R_c = r_c / S = 1 \text{ K} / \text{W}$



Compte tenu de ce que  $\Delta T = R_c \Phi$ , pour évacuer 1 W à travers le contact, cela crée un  $\Delta T$  de 1 K

Mais si  $g_c = 10^3 \text{ W/m}^2\text{K}$ , la même valeur de  $\Phi$  conduira à  $\Delta T$  de 10 K

## Une application en électronique : contact Cuivre / Molybdène



Données:

à sec  $r_c = 0.56 \text{ K cm}_2 / \text{W}$

avec graisse  $r_c = 0.16 \text{ K cm}_2 / \text{W}$

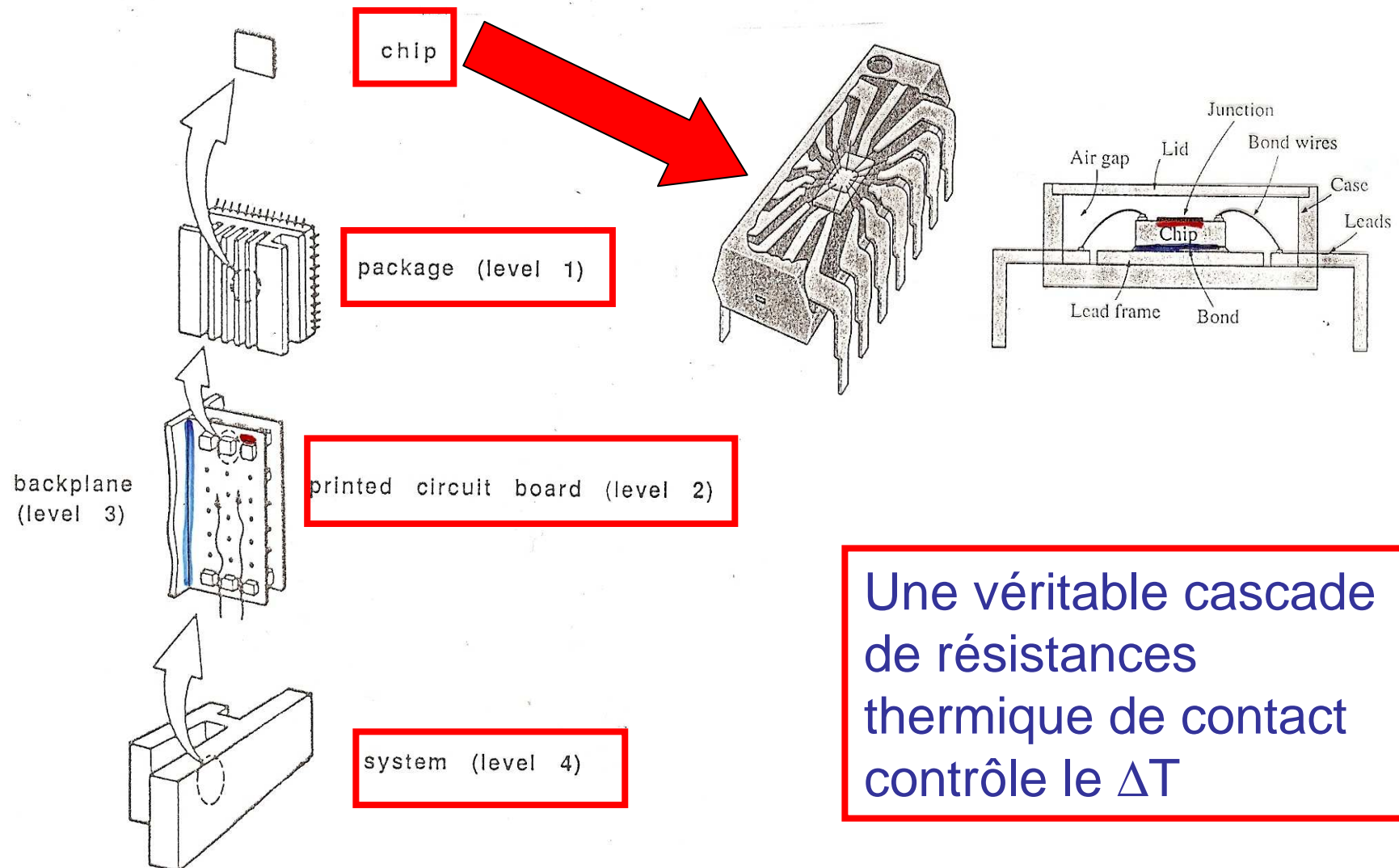
Calculer  $\Delta T_{\text{Cu/Mo}}$  lorsque le flux à évacuer à travers le contact est  $\Phi = 1 \text{ W}$

a) A sec ( $\Delta T = 6.5 \text{ }^\circ\text{C}$ )

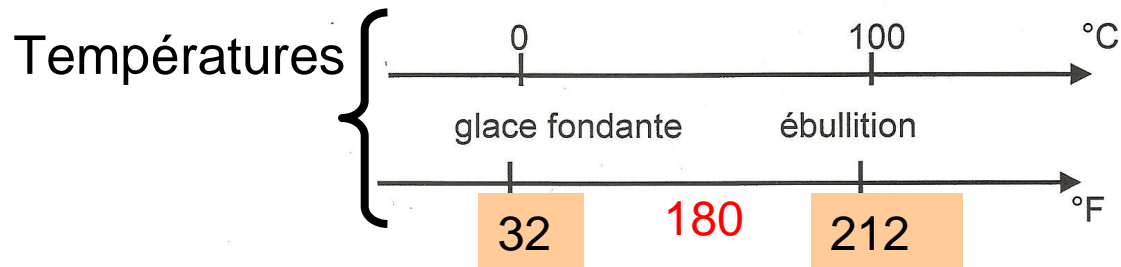
b) Avec la graisse ( $\Delta T = 2.3^\circ\text{C}$ )

On notera que  $R_c$  contribue à 92% de  $\Delta T$  à sec et à 75% en présence de graisse

# Le rôle des résistances de contact en électronique



## Quelques facteurs de conversion



$$1^{\circ}\text{F} = 1.8^{\circ}\text{C} + 32 \quad 1\text{lb} = 0.453 \text{ kg}$$

$$1^{\circ}\text{R} = 1^{\circ}\text{F} + 460 \quad 1 \text{ ft} = 0.3048 \text{ m}$$

$$= 1.8 \text{ K}$$

$$1\text{Btu} = 1055.1 \text{ J}$$

$$\lambda \quad 1 \text{ Btu} / \text{h ft } ^{\circ}\text{R} = 1.73 \text{ W} / \text{m K}$$

$$\rho \quad 1 \text{ lb} / \text{ft}^3 = 16.02 \text{ kg} / \text{m}^3$$

$$c \quad 1 \text{ Btu} / \text{lb } ^{\circ}\text{R} = 4186.8 \text{ J} / \text{kg K}$$

$$h \quad 1 \text{ Btu} / \text{h ft}^2 ^{\circ}\text{R} = 5.678 \text{ W} / \text{m K}$$